

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA FEINTE PAR AMOUR

DORAT, CLAUDE-JOSEPH

Comédie — 1773

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MÉLISE	138 répliques
DAMIS	131 répliques
DORINE	78 répliques
GERMAIN	55 répliques
FLORICOURT	43 répliques
LISIMON	40 répliques

Personnages muets & suite : LISIMOND

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	31
ACTE III	64

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Dorine, Germain.

GERMAIN

Ce que c'est d'habiter dans le même logis !
On va l'on se cultive et l'on voit tes amis.

DORINE

Ton maître ?...

GERMAIN

Quel motif peut ici te conduire ?

DORINE

Un billet qu'à Damis, Mélise vient d'écrire.

5

GERMAIN

Billet doux ?

DORINE

Il suffit ; tout va se déclarer.

GERMAIN

Tu n'aimes point Damis ?

DORINE

Et comment l'endurer ?

Quel homme !...

10

GERMAIN

Réservé, n'osant rien se permettre.

DORINE

Monsieur apparemment craint de se compromettre.

C'est un air, c'est un ton équivoque et discret,

Un feu sourd qui veut naître et soudain disparaît.

Je veux, moi, qu'en aimant l'on bavarde, l'on rie,

Qu'on se plaigne, se brouille, et se réconcilie.

15

GERMAIN

Qu'on ait le diable au corps.

DORINE

Ton Damis ne l'a pas.

Il est du plus beau froid !...

GERMAIN

Il te faut des éclats,

Des soins... marqués.

20

DORINE

Oh ! Oui !

GERMAIN

Sur ce pied-là mon maître ;
Neuf ou dix mois plus tôt était ton fait peut-être.
Moi je l'ai vu, soumis à la commune loi, 25
Prodiguer, comme un autre, et son coeur et sa foi.
Il est vrai qu'aujourd'hui ce n'est plus le même homme,
Et je te l'avouerai, quelquefois m'assomme
Avec son air tranquille et son ton mesuré.
Non, depuis sa réforme, il n'est plus à mon gré ; 30
J'en suis fâché pour lui.

DORINE

Tu n'es pas à connaître
De quels graves motifs sa réforme a pu naître.

GERMAIN

Mais... j'en fixe l'époque au goût très singulier
Que pour certaine femme il eut l'hiver dernier. 35
C'était un vrai lutin ne voulant que séduire
Attirant avec art, dans l'espoir d'éconduire,
Bien parjure, bien gai, de tout faisant un jeu :
Il alla brusquement l'étourdir d'un aveu ;
La dame s'en moqua, prit son vol de plus belle, 40
Et voilà vingt amants attroupés autour d'elle.
Le dépit, la fureur, la plainte étaient son lot :
Bref l'amour cette fois n'en avait fait qu'un sot.
Depuis cet accident, il a juré sans doute,
Voulant un autre sort, de prendre une autre route, 45

D'élaguer tes soupirs, les protestations
Et d'être moins alerte en déclarations.
Quelqu'amoureux qu'on soit, Dorine, Dieu fait comme
Quatre mois de rigueur découragent un homme.

DORINE

À ce qu'il m'a semblé.

50

GERMAIN

Malgré son changement,
Mélise l'aime enfin... assez passablement.

DORINE

Tu crois cela ?

GERMAIN

Très fort.

DORINE

Va, va, pure chimère.

55

GERMAIN

Point.

DORINE

Allons, à vingt ans on n'aspire qu'à plaire.
Veuve d'un pédagogue appelé son mari,
Elle a pris dans le monde un maintien aguerri ;
Et de la liberté connaissant l'avantage,

60

Elle ne voudra plus tâter de l'esclavage.
D'honneur, l'indépendance est un état charmant !
Les villes, le spectacle et les goûts du moment,
Et sa coquetterie à toute heure excitée,
El le renom flatteur d'une femme citée, 65
Voilà ce qui l'enivre !... À quelques humeurs près,
Qui depuis plusieurs jours ont voilé ses attraits.
Fière d'accumuler conquête sur conquête,
Fort légère, un peu folle, et pourtant très honnête :
Son unique désir, crois-moi, c'est de charmer : 70
Nous vous laissons le soin et l'embarras d'aimer.
Mais aussi qu'un amant à mots couverts s'explique
Qu'il élude l'aveu... Ma foi cela nous pique.
Vous entendre gémir et soupirer vos feux
Moi, c'est là dans l'amour ce que j'aime le mieux. 75
Un aveu réjouit... un soupir intéresse.

GERMAIN

Je suis tout stupéfait de ta délicatesse !
Mon maître cependant, Mélise en conviendra,
Peut tourner une tête alors qu'il le voudra ;
Et j'ai, moi qui te parle, adopté son système 80
On se fait mieux aimer, ne disant pas qu'on aime.
J'ai donné dans le piège où lui-même il fut pris :
Eh bien, c'était l'enfer, et mépris sur mépris.
Tu n'imagines pas, pour les plus minces charmes,
Ce qu'il m'en a coûté de soupirs et de larmes 85
C'est une conscience... Il faut changer cela
Et faire un peu la loi.

DORINE

J'aime ce projet là.

GERMAIN

Qu'il me vienne à présent quelqu'adroite soubrette.
Je vous la mène un train !...

90

DORINE

Oui-dà ?

GERMAIN

J'ai la recette.
Eh ! Ne valons-nous pas ton sublime marquis,
Par sa frivolité connu dans tout Paris,
Étourdi s'il en fut, grand conteur de sornettes,
Et trop distrait surtout, pour acquitter ses dettes ?
Mélise franchement...

95

\[DORINE\]

Dis ce qu'il te plaira.
Nous savons mieux que toi tous les talents qu'il a.
Il doit, il se ruine.

100

GERMAIN

On le dit.

DORINE

Bagatelle.
Il subvient à propos aux langueurs de mon zèle
Donne sans trop compter et va toujours semant
Ce qui mène une intrigue et distingue un amant.

105

GERMAIN

Comme il voudrait enfin avancer ses affaires,
N'a-t-il pas depuis peu doublé tes honoraires ?
Il a craint les longueurs... N'importe, malgré toi,
Votre bon oncle est fou de Damis et de moi.

DORINE

Il est vrai que Damis aujourd'hui s'en empare.

110

GERMAIN

Il nous a proposé sa nièce.

DORINE

Le barbare !
Ne me parle jamais de ce vieux événement.
C'est le dernier qu'il voit dont il est entêté.
Ce qu'il veut le matin, le soir peut lui déplaire
Et lassé de ton maître, il voudra s'en défaire
Tête vague esprit faible et sans le moindre plan.
Ne fut-il pas jadis apprentif courtisan ?
Je riais de le voir, dans son humeur caustique,
S'ériger en penseur trancher du politique.
Affectant tous les airs et n'en ayant aucun
Il se croyait utile, et n'était qu'importun.
Ce ton a disparu maintenant c'est un autre.
Il est peut-être bon mais ce n'est pas le nôtre
On entre : c'est Damis... Il a l'air de rêver.

115

120

125

SCÈNE II

Dorine, Germain, Damis.

GERMAIN

Ne l'interrompons point.

DORINE

Laisse-moi l'observer.

Chut.

GERMAIN *(à part)*

Il tient le portrait de Mélise elle-même

Il croit que je l'ignore.

130

DAMIS *(contemplant un portrait à voix basse)*

Oui, c'est celle que j'aime.

Voilà ces traits si doux, ce naïf enjouement

Ces regards où l'esprit est joint au sentiment.

Heureuse illusion qui me rends sa présence,

L'amour ne t'inventa que pour charmer l'absence.

135

Je ne fais cependant ; ce portrait séducteur,

En captivant mes yeux, contente peu mon coeur.

Un reproche secret vient troubler mon ivresse.

Qu'est-ce qu'un bien qui pèse à la délicatesse ?

Ce qui m'enchanté ici, gage trop imparfait,

140

N'est qu'un larcin, hélas ! Et dut être un bienfait.

(À part.)

(Haut, à Germain.)

DORINE

Il soupire !...
Sur quoi promène-t-il sa vue ?

GERMAIN

C'est que de ses bijoux il a fait la revue ;
C'est un portrait qu'il a tiré de son écrin.
De ces misères là nous tenions magasin.

145

DORINE

Un portrait !

DAMIS

Que dis-tu ?

GERMAIN (*s'approchant à la gauche de Damis*)

Je dis que quelque belle
Vous a sans doute fait cette faveur nouvelle.

150

DAMIS (*à part*)

Le drôle n'en croit rien.

DORINE (*s'approchant à la droite de Damis*)

Monsieur !...

DAMIS

Qu'est-ce ?

DORINE

Un billet.

DAMIS *(avec joie)*

De Mélise ?

155

DORINE

Prenez et lisez s'il vous plaît.

(Après avoir parcouru le billet.)

(Il relit le billet à voix basse.)

(Apercevant Germain qui a les yeux sur sa lettre.)

DAMIS *(à part)*

Voyons : d'un vain espoir je me flatte peut-être...
Me trompé-je ? Comment ! Ne laissons rien paraître.
« Vos assiduités, j'aurais dû le prévoir,
Fixent sur moi les yeux d'un monde susceptible.
Échappons aux propos en cessant de nous voir.
Quel que soit cet effort, j'ai cru me le devoir,
Et votre calme heureux m'y rendra moins sensible. »
Que fais-tu là ? Va-t-en.

160

GERMAIN

Perte, n'y fait pas bon !

165

(Germain sort.)

DAMIS

Qu'on fâche si bientôt je puis voir Lisimon.

SCÈNE III

Damis, Dorine.

DAMIS *(à part)*

Comment interpréter... Je tremble...

DORINE

Quel nuage...

DAMIS *(haut, et affectant un air serein)*

Je dois récompenser, Dorine, un tel message.

DORINE

Vous moquez-vous ?

170

DAMIS *(lui donnant sa bourse)*

Prenez.

DORINE

Soit : mais en vérité,
Vous pouviez être ingrat avec sécurité.

DAMIS

Je hais ce vice là.

DORINE

Vous êtes magnifique.
Ce procédé, Monsieur, est vraiment héroïque.
Je n’imaginais pas (voyez le préjugé !)
Qu’à prix d’or quelquefois on payât un congé,

175

DAMIS (*surpris*)

Comment ?

DORINE

Vous le tenez.

180

DAMIS

Je soutiens...

DORINE

Je proteste.
L’argent est bien donné... quitte à prouver le reste.

DAMIS

Un congé, dites-vous ?

DORINE (*gaiment*)

Oui, bien clair et bien net.
J’ai vu, n’en doutez pas, composer ce billet ;
J’ai vu, j’ai lu, relu le congé qu’il renferme.
Tant pis, si votre orgueil est offensé du terme.

185

DAMIS *(après une pause, avec un dépit concentré et une gaîté contrainte)*

Je voulais de Mélise en cette occasion,
Couvrir l'étourderie et l'indiscrétion :
À ce qu'il me paraît, ce zèle est inutile.
Votre maîtresse en moi trouve un ami docile,
Soumis, respectueux qui n'a point hésité
Pour souscrire à l'arrêt que son coeur a dicté.

190

DORINE

J'admire le biais dont vous prenez la chose.
Ainsi vous acceptez la loi qu'on vous impose,
Et ne murmurez pas d'un arrêt si soudain ?

195

DAMIS *(avec une gaîté feinte)*

L'a-t-elle écrit gaiement ?

DORINE *(l'observant)*

Sans gaîté, sans chagrin.
D'un air indifférent.

200

DAMIS

Indifférent ?

DORINE

Sans doute.
Pour écrire autrement, on fait ce qu'il en coûte.

DAMIS *(avec un peu de vivacité)*

Mais au fait, savez-vous le fin de tout ceci ?

DORINE

Je fais que cette nuit on a très mal dormi.

205

DAMIS

Ah, voilà contre moi ce qui la détermine !

DORINE

Mais ne dirait-on pas que ce n'est rien !

DAMIS

Dorine
Approuve sa maîtresse ?

DORINE

Eh, ne le dois-je pas ?

210

DAMIS

Surtout quand elle fait de semblables éclats.
La prudence le veut.

DORINE

J'aime la remontrance !
Éconduire un amant, c'est blesser la prudence,
C'est bouleverser tout.

215

DAMIS

Un amant est fort bon !

DORINE

Ce titre là vous choque ?

DAMIS

Et c'est avec raison...

Mais brisons là-dessus. Quoi que Mélise fasse,

Je saurai constamment endurer ma disgrâce ;

220

Et puisqu'une insomnie a causé mon malheur,

Je juge le motif, pour calmer ma douleur.

Ces événements là n'ont plus rien qui m'étonne.

Le caprice m'exclut, l'amitié lui pardonne.

L'indulgente amitié n'a jamais de fureurs

225

Et ne connaît point l'art de contraindre les coeurs.

(Elle sort.)

DORINE

Oh, vive l'amitié qu'elle est calme et soumise !

Vous êtes surprenant. Je vais dire à Mélise

Avec quelle douceur et de quel air serein

On accueille chez vous ses billets du matin.

230

SCÈNE IV

DAMIS *(seul, avec dépit)*

Enfin, Madame, enfin, je connais votre style.

Vous voulez m'affliger, et j'en suis plus tranquille.

SCÈNE V

Damis, Germain.

GERMAIN

Lisimon est, dit-on chez Mélise.

(Il lit le billet et chiffonne.)

DAMIS *(avec humeur)*

Il suffit.

GERMAIN *(à part)*

Ce diable de billet lui tourmente l'esprit.

235

DAMIS *(se promenant toujours et à part)*

Vous me chassez ! Fort bien.

GERMAIN *(à part)*

Fort mal.

DAMIS *(à part)*

À la bonne heure.

Rien n'est encor perdu mon secret me demeure.

GERMAIN

Pauvre avoir que cela !

240

DAMIS (*à part, et parcourt le théâtre*)

De l'éclat et du bruit,
Des soins trop prodigués c'est l'orgueil qui jouit.
Il faut un autre frein à votre humeur légère ;
Je vous ai fait parler, j'ai bien fait de me taire.
On distrait votre coeur ;... il faut le ranimer, 245
Et punir la coquette, en la forçant d'aimer.
Mais ce cruel billet !... Gardons-nous de m'en plaindre.
J'ai dû le désirer, beaucoup plus que le craindre ;
C'est quelque chose au moins... Qu'est-ce que je prétends ?
Fixer un coeur volage. Il résiste, et j'attends... 250
J'attendrai. Ce billet m'a rendu l'espérance.
Heureux d'être aujourd'hui l'objet d'une imprudence !
Trop heureux d'occuper ! Pour qui s'y connaît bien,
Un dépit, un congé vaut toujours mieux que rien.

GERMAIN (*s'approchant par degrés de Damis, qui marche toujours avec la même action*)

Monsieur... 255

DAMIS (*brusquement*)

Hein !...

GERMAIN

Vous voulez me cacher votre flamme ;
Je ne suis plus admis aux secrets de votre âme.

DAMIS

Après ?

GERMAIN

Épargnez-vous ces inutiles soins ;
Ce qu'on ne me dit pas, je ne le fais pas moins.

260

DAMIS

Si je le laisse aller, il va par complaisance,
De mes propres amours me faire confidence.

GERMAIN *(avec intrépidité)*

Oui, monsieur ; cet air froid qui cache votre feu,
Vos discours, votre ton, tout cela n'est qu'un jeu.

265

DAMIS

Très scrupuleusement gardez vos conjectures.
S'il venait jusqu'à moi les plus légers murmures...
Vous m'entendez ?...

GERMAIN

Ces mots sont significatifs.

DAMIS

C'est que je n'aime point les esprits inventifs.

270

GERMAIN

Moi, je n'invente rien. Vous n'aimez pas Mélise ?
Sa main par Lisimon ne vous est pas promise ?
Ce portrait que tantôt vous observiez...

DAMIS

Eh bien ?

GERMAIN

Me direz-vous aussi que ce n'est pas le sien ?
D'après son grand tableau lorsqu'elle fut sortie,
Vous fîtes l'autre jour tirer cette copie.

275

DAMIS

Motus, encore un coup, ou gare...

GERMAIN

Avec ce ton,
Vous obtenez des droits sur ma discrétion.

280

(À part.)

(On entend chanter, faire du bruit derrière le théâtre.)

DAMIS

Prévenez là-dedans qu'à me suivre on s'apprête.
Qu'on ne s'éloigne pas. Ma surprise est complète !
Qu'est-ce que ce train là ? Va-t-en voir à l'instant.

GERMAIN

C'est monsieur Floricourt, qui s'annonce en chantant.
Il est votre rival...

285

DAMIS

Lui ?

GERMAIN

Déclaré.

DAMIS

Quel conte !

SCÈNE VI

Floricourt, Damis, Germain.

(Germain sort.)

GERMAIN

Tenez, lui-même ici vous en rendra bon compte,
Il est franc.

290

FLORICOURT *(du ton le plus gai)*

Je suis triste, et je viens près de toi,
Pour éclaircir le noir qui s'empare de moi.
Que je te trouve heureux ! Un esprit toujours libre !
Tu maintiens dans tes goûts le plus juste équilibre.
Le fort prévient tes vœux, tout succède à ton gré ;
Très peu d'ambition, un amour tempéré !
Moi, je suis ballotté de toutes les manières :
Le feu plus que jamais s'est mis dans mes affaires.
Tout, depuis ce matin, m'affecte horriblement.

295

DAMIS

Depuis ce matin ?

300

FLORICOURT

Oui.

DAMIS

Le terme est alarmant.

FLORICOURT

Ma sensibilité devient insupportable.

DAMIS

Allons, remettez-vous un revers vous accable !

Comment vont les amours, les projets, tout le train ?

305

FLORICOURT

Nous vivons, mon ami, dans un siècle d'airain.

Rien n'avance ne va... j'ai plus de cent paroles :

Pour les effets, néant... J'ai beau changer de rôles,

Saisir l'esprit, le ton de nos sociétés,

Amuser tous les jours dix cercles d'hébétés,

310

Voir les gens qu'il faut voir, briller par ma dépense,

Renchérir sur ces riens qui font notre importance,

Je reste là tout net... On me berce d'espoir ;

Vingt billets le matin m'invitent pour le soir ;

On me fête, et c'est tout :avantage stérile !

315

J'ai prouvé cependant que je puis être utile...

Tiens, pas plus tard qu'hier, dans un fort grand soupé,

J'eus des traits d'un bonheur... dont chacun fut frappé.

On murmurait tout bas, il est vraiment aimable.
J'abîmai le baron ; il parut détestable. 320
Je fis rire Chloé, rire jusqu'à l'excès
Une bégueule morne et qui ne rit jamais...
Tu fais qu'elle peut tout, qu'on obtient tout par elle.
Eh bien, quand on sourit, je réclamai son zèle ;
Elle me répondit par des airs nonchalants, 325
Me pria de descendre et d'appeler ses gens.
Eh, sur ces têtes là fondés quelque espérance
Nulle solidité, point de reconnaissance.
Qu'ils s'arrangent : je sens qu'il faut vivre pour soi,
Et mon ingrat pays n'est pas digne de moi. 330

DAMIS

Comment je vous croyais en faveur.

FLORICOURT *(avec étourderie)*

Quel vertige !
Crois-tu donc à ce mot, à ce brillant prestige ?
La faveur maintenant n'est qu'un flux et reflux ;
On a beau la poursuivre, on ne la fixe plus. 335
Il semble qu'aujourd'hui la fortune vous rie ;
Demain le ciel se brouille, et la scène varie.
Le terr[a]in où je marche est fertile en ingrats
C'est un sable mouvant, qu'on sent fuir sous ses pas ;
Et le public léger, qu'un changement réveille, 340
Brise, en riant, l'autel qu'il encensait la veille.
Ainsi de crainte en crainte, et d'espoir en espoir,
On se tue à briguer ce qu'on ne peut avoir.
Parmi cent concurrents coudoyé dans la foule,
Moins de gré que de force, on cède au flot qui roule ; 345
Et plus que mécontent, mais non pas converti,
On se retrouve au point d'où l'on était parti.

DAMIS

Ce tableau me paraît frappant de ressemblance.
Vous devenez profond !

FLORICOURT

Il le faut bien... on pense.
C'est fait, je m'exécute, et borne mon roman.

350

DAMIS

Propos.

FLORICOURT

Ton oeil encor n'a pas saisi mon plan ?

DAMIS

Oh ! Pas le mot.

FLORICOURT

Écoute. Épouses-tu Méliše,
Ne l'épouses-tu pas ?

355

DAMIS

La demande est exquise !

FLORICOURT

Quels que soient tes projets, je n'y pénètre pas ;
Mais j'épouserai, moi.

DAMIS (*ironiquement*)

Dès lors plus d'embarras.
De vos expédients j'admire la justesse.

360

FLORICOURT

Nul procédé, surtout : le prix est pour l'adresse.
Dorine me protège ; elle fait babiller ;
Moi, je possède l'art de la faire parler ;
Je me la suis acquise et sa soi m'est connue.

365

DAMIS (*à part*)

Cette Dorine là me paraît entendue.

FLORICOURT

Et Lisimon, d'ailleurs, servira mon amour.
On dit qu'il a jadis raffolé de la Cour ;
Je veux lui mettre encor l'ambition en tête.
C'est un ressort plaisant.

370

DAMIS

Et surtout fort honnête.
Ainsi vous épousez ?

FLORICOURT

Un peu.

DAMIS

C'est mon avis.

FLORICOURT

Tes conseils sont très bons, tu les verras suivis.

375

DAMIS

Rien n'est mieux calculé qu'une telle conduite ;
Et c'est avec plaisir que j'en verrai la suite.
Vous n'aimez pas Mélise, on conçoit bien cela :
Votre coeur ne s'est point oublié jusques là.
Sa fraîcheur, sa jeunesse, une grâce piquante,
D'un sourire attrayant la finesse éloquente,
N'ont pu, j'en jurerais, vous inspirer un goût :
Mais Lisimon est riche, et Mélise aura tout.
Voilà ce qu'il vous faut ; rien n'est plus convenable ;
Et c'est ce qu'on appelle un hymen très sortable.
S'aimer, détail bourgeois ! Bravant ce sot abus,
Vous allez épouser... quelques cent mille écus.

380

385

FLORICOURT

Oui. Par ce mariage (et tu m'y détermènes)
Je veux de ma fortune étayer les ruines.
Pour les gens de notre ordre il n'est que ce recours.
Étourdis par nos goûts, distraits par nos amours,
Tant que l'activité nous tient lieu d'opulence,
Nous vivons dans l'ivresse et dans l'indépendance.
Autre temps, autres soins ; risquant quelques soupirs,
Nous implorons l'hymen pour payer nos plaisirs.
Adieu : je vais courir chez tous mes gens d'affaires,
Et mettre à la raison intendant et notaires.
Tous ces animaux là, qu'on voit en enrageant,
Ont toujours de l'humeur, et n'ont jamais d'argent.

390

395

DAMIS

N'allez pas les manquer.

400

(Il sort.)

FLORICOURT (*prenant la main de Damis*)

Non vraiment. Je te quitte.

J'emporte un avis sage, et mon coeur le mérite.

SCÈNE VII

DAMIS (*seul*)

D'un moment de dépit il peut tout obtenir ;

Il va voir Lisimon, je dois le prévenir.

N'eussé-je point d'amour, je lui serais contraire ;

405

Je voudrais traverser le bonheur qu'il espère :

L'amitié m'en eut seule inspiré le dessein.

Sans adorer Mélise, il prétend à sa main !

Ses grâces, son esprit n'ont rien qui t'intéresse !

En elle il considère, il cherche la richesse !

410

Quel amour ! De mon but ne nous écartons point :

L'amour me l'indiqua, la probité s'y joint.

Mais si j'échoue enfin si Mélise enivrée

Se borne à cette Cour dont elle est entourée !

Je ne le sais que trop, la beauté bien souvent,

415

Attentive à l'hommage, est sourde au sentiment.

Cachons encor le mien... Amour ! Tu fais si j'aime !

Ce pénible détour m'est dicté par toi-même.

Mélise, tu le vois, est prête à t'échapper,

Et je crois te servir, en osant la tromper.

420

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

DAMIS (*seul*)

Chez Mélise, aujourd'hui ! Moi ! Quelle hardiesse !
Voyons : par l'oncle ici piquons un peu la nièce.
Il va venir, osons ; et dans l'espoir que j'ai,
En feignant un refus, vengeons-nous du congé.
Je puis bien à mon tour risquer une imprudence

425

SCÈNE II

Damis, Lisimon.

DAMIS

Ah ! Je vous attendais avec impatience.

(absorbé dans la rêverie)

LISIMON (*absorbé dans la rêverie*)

Me voilà. J'en conviens j'étais dans ce moment,
D'une vue assez neuve occupé fortement.
Monsieur c'est que le tact des affaires publiques
Veut de mâles esprits et des coeurs énergiques.

430

Quand je m'en escrimalis, j'accordais tout cela :
Le tableau de l'Europe était imprimé là.
Tu m'as fait avertir, j'accours, adieu l'idée,
C'est le diable !

DAMIS

Pardon. Votre humeur est fondée.

435

LISIMON

C'est fait... que me veux-tu ?

DAMIS

Je me suis consulté,
Et je peux avec vous parler en liberté.
Mélise est fort aimable ; elle a droit de prétendre
Aux hommages, aux vœux de l'amant le plus tendre ;
Mais comment souffre-t-elle un cercle d'étourdis,
D'agréables, de sots, par la mode enhardis,
Du bon ton qu'ils n'ont pas se croyant les arbitres,
Mettant leur ineptie à l'ombre de leurs titres,
Traînant d'un luxe outré l'indiscret attirail,
Petits sultans honnis même dans leur sérail ;
Tous ces demi-seigneurs sans talents et sans âme,
Qui bornent leurs exploits à tromper quelques femmes ;
De pères très fameux enfants très peu connus,
Dont on cite les noms, au défaut des vertus ?

440

445

450

LISIMON

Je vais, si tu le veux, t'expliquer ce mystère.

DAMIS

Soit.

LISIMON

Tel que tu me vois, jadis j'eus ma chimère,
Comme un autre : à la cour j'étais fort assidu ;
Dans un monde nouveau je me croyais perdu.
Je proposais alors des plans économiques,
Que je te montrerai, tous biens patriotiques,
Bien conçus....

455

DAMIS

Je le crois.

LISIMON

J'osai les présenter ;
Mais l'embarras était de les faire adopter.
Ces gens-ci m'y servaient, du moins en apparence :
Je les reçus chez moi, par excès de prudence.
Sous les dehors du zèle, ils venaient par essais,
En obsédant ma nièce, opiner sur mes vins.
Moi, comme un franc Gaulois, j'aime encor ma patrie.
Leurs protestations trompaient ma bonhomie.
Qu'ai-je embrassé ? Du vent. On ne m'écouta pas
J'en fus pour mes calculs et pour mes résultats.
Aussi tout va, Dieu fait ! Grâce à ma routine,
J'aurais en trois matins remonté la machine.
Je n'y renonce point ; mon porte-feuille est plein.
Aujourd'hui secondé, j'exécute demain.
Oui, Monsieur, qu'on m'installe, et je réponds du reste.
Je puis être à l'état d'un profit manifeste.

460

465

470

475

Brouillant, bouleversant les principes connus,
J'arbore la réforme, et je pare aux abus.
Voilà dans quel espoir ma folle complaisance
A de ces importuns toléré l'affluence.

DAMIS

De leur zèle affecté voyez quels sont les fruits.

480

LISIMON

Puisqu'ils ne peuvent rien, ils seront éconduits.

DAMIS

Bon change-t-on ainsi sa manière de vivre ?
Votre charmante nièce au tourbillon se livre ;
Et croyant échapper à de tristes liens,
Obéit à des goûts qui ne font pas les siens.
Elle est à cette époque, ou l'âme irrésolue
Entre différents choix reste encor suspendue.
Son naturel heureux lutte et perce toujours ;
Mais il faut avec vous s'expliquer sans détours,
Il incline un peu trop vers la coquetterie,
Jeu cruel qui bientôt mène à la perfidie,
Des plus doux sentiments corrompt la pureté,
Éteint le caractère et nuit à la beauté.
Il faudrait à Mélise un ami difficile,
Qui tourmentât son coeur, encor neuf et docile,
Employât, pour le vaincre, un manège innocent,
Y jetât par degrés un trouble intéressant,
Enveloppât de fleurs les traits de la censure,
Et sut, à force d'art, le rendre à la nature.

485

490

495

LISIMON

Eh bien, sois cet ami.

500

DAMIS *(riant demi)*

Moi ?

LISIMON

Toi-même, parbleu.

Il faut, comme tu dis, la tourmenter un peu,

Par de certains secrets dérouter son caprice,

Retenir la coquette au bord du précipice ;

505

Et lui sauvant surtout l'ennui de la leçon,

La forcer par humeur d'avoir de la raison...

L'idée est lumineuse, et je l'ai bien saisie.

À l'application. Je t'en charge.

(Il regarde de tous côtés avec un air mystérieux.)

DAMIS

Folie.

510

Revenons s'il vous plaît, et daignez m'écouter.

Vous m'offrîtes sa main, je ne puis l'accepter.

Je veux choisir, Monsieur, quelqu'un qui me convienne,

Dont la façon de voir s'accorde avec la mienne,

Qui connaisse le prix d'un amour délicat,

515

Et fâche préférer le bonheur à l'éclat.

LISIMON

Tu m'étonnes beaucoup et je te crois à peine.

Sans doute elle t'a fait quelque nouvelle scène,

Car c'est une étourdie !... Ah ! Je vais la tancer
D'une belle façon !

520

DAMIS

Gardez-vous d'y penser.
Ne vous voilà-t-il pas, comme à votre ordinaire,
Emporté ?...

LISIMON

J'en conviens, je suis un peu colère.

DAMIS

Un peu ? Beaucoup.

525

(Reprenant le ton vif.)

LISIMON *(se radoucissant)*

Eh bien, je me corrigerai.
Mais on fera morbleu ce que je résoudrai.
Dans ce que j'ai conclu je suis fixe et tenace.
Ma nièce obéira...

(Mélise entre dans ce moment. Ils se font une révérence, et Damis sort.)

DAMIS

Modérez-vous, de grâce :
De mon absence au moins choisissez le moment,
Et qu'à cet entretien je ne sois pas présent
Ciel ! Mélise !... Je sors.

530

SCÈNE III

Mélise, Lisimon, Dorine.

MÉLISE *(avec étonnement)*

Damis ici ?

LISIMON

Lui-même.

535

Pourquoi non, s'il vous plaît ?

MÉLISE

Ma surprise est extrême.

Quand nous mariez-vous ?

LISIMON

Je le voudrais en vain

Vous l'avez trop bien su guérir de ce dessein.

540

MÉLISE

Quoi ?...

LISIMON

Rien.

MÉLISE

Encore ?...

LISIMON

Eh bien !...

MÉLISE

Parlez.

545

LISIMON

Je vous annonce...

MÉLISE

Mais quoi donc ?

LISIMON

Que Damis à vos charmes renonce.

De vos airs de vos tons, il est las à la fin.

Il refuse, en un mot, le don de votre main.

550

MÉLISE

Il me refuse ?

LISIMON

Net. Mais cela sans colère,

Toujours maître de lui (car c'est son caractère),

Si posément enfin, et d'un air fi glacé,

Que tout autre à ma place en serait courroucé.

555

MÉLISE *(avec gaieté contrainte)*

Courroucé ! Pourquoi donc ? Le trait est impayable.

LISIMON

Vous paraît-il plaisant ?

MÉLISE *(avec chaleur, et ne pouvant cacher son dépit)*

Damis est admirable !

C'est moi, Monsieur, c'est moi, qui, trompant son espoir,

Lui mandais ce matin de ne me plus revoir.

560

LISIMON

Fable.

DORINE

Rien n'est plus vrai : ma maîtresse est vengée.

De l'exécution cette main fut chargée.

MÉLISE

De sa froideur pour moi vous voilà convaincu ?

LISIMON

Oh ! oui.

565

MÉLISE

Vous en a-t-il longtemps entretenu ?

Félicitez-vous bien, vantez votre conduite

De vos précautions voilà quelle est la suite.

(Affectant de la finesse.)

LISIMON (*brusquement*)

Moi, j'ai cru que ces noeuds seraient bien assortis.
J'ai même soupçonné que vous aimiez Damis.

570

MÉLISE

Mon oncle assurément le soupçon est unique.
Vous êtes étonnant.

LISIMON

Non, je suis véridique.

DORINE

Que monsieur Lisimon a repris clairvoyant !
Rien ne peut échapper à son oeil pénétrant.
Il lit, sans se tromper, jusqu'au fond de nos âmes ;
Comme il déchiffre un coeur ! Comme il connaît les femmes !

575

(À Mélise avec humeur.)

LISIMON

Que trop, en vérité. J'ai bien payé cela ;
On est dupe longtemps avant d'en venir là...
Mais, dans ce moment, ci je m'abuse peut-être,
Je ne démêle rien, je ne fais rien connaître...
Que m'importe après tout ? Congédiez Damis ;
Si vous le voulez même, épousez le Marquis.
Bel hymen

580

MÉLISE (*avec impatience*)

Vous l'aimiez dans ces jours de folie,

585

Où les gens du bel air étaient votre manie ;
Quand mon oncle, en projets consumant chaque jour,
En poste allait chercher des chagrins à la Cour...
De tous ces meilleurs là vous goûtiez l'importance.
Leur ton vous paraissait le ton par excellence.

590

LISIMON

Oh ! J'avais mes raisons. Le bien public d'ailleurs...
Bref, c'est un autre temps, et je veux d'autres moeurs.

DORINE

Floricourt, au surplus, n'a rien pour vous déplaire.
D'une vieille parente il sera légataire ;
Sa naissance est illustre ; il est jeune, bien fait.

595

MÉLISE *(avec humeur)*

Ah ! Vous le protégez ?...

(À Lisimon.)

DORINE

Enfin on s'y connaît.
Puis, s'il vous revenait un jour en fantaisie
De vouer à l'état votre rare génie,
Aux airs de courtisan il fau[d]ra vous plier
Et c'est un homme, au moins, qui peut vous appuyer.
Quel plaisir de briller, d'étendre un peu sa sphère !
Une fois en crédit, que d'heureux on doit faire !

600

LISIMON

Tu crois donc qu'on pourrait.

DORINE

Je vous ai dévoilé.

605

LISIMON

Toi !... Comment donc ? Par où ?

DORINE

Tout en vous m'a parlé.

Discours obscurs mais fins ; silence énigmatique...

Et ce rire ingénu qui cache un politique.

LISIMON

L'y voilà.

610

MÉLISE

Finissez... Le beau raisonnement !

LISIMON *(après avoir réfléchi)*

Eh ! Ce qu'elle dit là n'est pas sans fondement ;

Elle voit assez bien. Mais j'insiste : ma nièce.

Je veux encor pour vous signaler ma tendresse.

Je regrette Damis, quoi que vous en disiez,

615

Et veux le ramener dès ce soir à vos pieds.

Je sens bien qu'il faudra, rappelant ma finesse,

Négocier la chose avec un peu d'adresse...

Mais on fait se tirer d'une difficulté,

Et délicatement ménager un traité.

620

Sois sûre... Enfin...

SCÈNE IV

Mélise, Dorine.

MÉLISE

Mon oncle est incompréhensible.

DORINE

Damis, toujours Damis ! Ce caprice est risible...

Oui ; mais tous ces discours sont ici superflus.

Damis est hors de Cour, et vous n'y songez plus.

625

MÉLISE

Y songer ! Il faudrait que je fusse bien folle !

Sa conduite avec moi cependant me désole.

Je voudrais à mes pieds le voir s'humilier,

Et...

DORINE

Ce procédé là serait plus régulier.

630

MÉLISE

N'en parlons plus.

DORINE

Sans doute.

MÉLISE

Au fond, je le déteste.

DORINE

De vos ressentiments ce dépit est le reste.

MÉLISE

Tu dis que mon billet n'a point paru l'aigrir ?

635

DORINE

Non ; tranquillisez-vous.

MÉLISE

Je n'en puis revenir.

Nais moi, Dorine, aussi j'ai fait une imprudence ;

Que prétendais-je enfin ?

DORINE

Punir son impudence.

640

MÉLISE

Dis sa discrétion, c'est le mot : en effet,

Tu le fais comme moi, qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait

Qui lui pût attirer cette rigueur extrême ?

DORINE

Comment, un insolent qui ne dit pas qu'il aime !

MÉLISE

Qu'il aime ! Il faut savoir s'il aime : le fais-tu ?

645

DORINE

Eh ! Mais, rien n'est plus clair.

MÉLISE

Moi, je n'en ai rien vu.

DORINE

Moi, je vous garantis qu'il brûle au fond de l'âme.

MÉLISE

Eh que ne parle-t-il ?

DORINE

Mais il craint pour sa flamme.

650

MÉLISE

Oh ! Il a bien raison... mais il faut s'expliquer.

DORINE

N'ayez pas seulement l'air de le remarquer.

MÉLISE

Bon !

DORINE

Laissons ce sujet ; car il vous indispose.

MÉLISE

Moi ! Non : autant parler de lui que d'autre chose.
Tu peux continuer.

655

DORINE

Parlons-en donc... Eh bien,
Puisque vous le voulez, qu'en dirons-nous ?

MÉLISE

Oh ! Rien.

DORINE

Pourquoi donc cette humeur et cette Impatience ?
Si vous l'aimiez encor ?

660

(Elles se taisent pendant un moment.)

MÉLISE

Tais-toi.

DORINE

Le beau silence !

MÉLISE

Tu n'as point remarqué le portrait qu'il tenait ?
Tu n'as point distingué ?

665

DORINE

Non, il l'examinait.
D'un oeil très satisfait.

(Haut.)

MÉLISE *(à part)*

Je souffre le martyre ;
Tu n'as rien entendu de ce qu'il a pu dire ?

DORINE

Il avait l'air content... c'est tout ce que je sai[s].

670

MÉLISE *(avec la plus grande vivacité)*

Je ne demande pas s'il était triste ou gai ;
Répondez juste au moins.

DORINE

Je quitte la partie.
Mais j'aperçois Germain.

MÉLISE

Demeurez, je vous prie.
Qu'il approche.

675

SCÈNE V

Mélise, Dorine, Germain.

(Il sort.)

MÉLISE *(d'un air distrait)*

Ah ! C'est toi Germain ?

GERMAIN

Pour vous servir,
Madame ; commandez, et je cours obéir.
Je montais chez Damis.

680

MÉLISE

Il est ici ton maître ?

GERMAIN

Oui, même tout le soir je crois qu'il y doit être.

MÉLISE

Seul ?

GERMAIN

Seul, je l'imagine.

MÉLISE

Il ne peut être mieux.
Tu fais apparemment qu'il est fort amoureux ?

685

GERMAIN

Amoureux !

MÉLISE

Et bien plus, il ose le paraître...

GERMAIN

Madame, écoutez donc...

DORINE

Dis, tu dois t'y connaître.

690

GERMAIN

Je sais qu'il s'est donné ces airs là quelquefois.

DORINE

Et fait-on quel objet a décidé son choix ?

GERMAIN

Non : il est fort discret, il soupire en silence ;
Rien n'échappe avec lui..

MÉLISE

La bonne extravagance !

695

DORINE

Et ce portrait divin, dont il est enivré,
Qu'il observe sans cesse avec l'air égaré,

À ton compte, Germain, n'est-ce point un indice ?

MÉLISE

Va, parle a coeur ouvert, et quitte l'artifice.

DORINE

Sans doute : allons, du coeur.

700

GERMAIN

S'il ne faut rien celer,
Ce portrait lui plaît fort, et...

MÉLISE *(poussant Dorine)*

Fais-le donc parler.

DORINE *(poussant Germain)*

Va donc.

GERMAIN

Seul dans un coin quand il est à son aise,
Il le tourne et retourne il le baise et rebaise ;
Il lui parle souvent comme s'il l'entendait,
Et lui reparle encor comme s'il répondait.
Cela me charme, moi, je me plais à l'entendre.

705

DORINE

À cette école là tu deviendras fort tendre.

710

MÉLISE

Et l'on ne peut savoir quel est l'original ?

GERMAIN

Non.

DORINE

Non ?

MÉLISE

Germain discret ! Mais cela n'est point mal...

Oh ! C'est n'en doutons pas, quelque franche coquette ?

715

GERMAIN

Madame, en vérité...

MÉLISE

Quelque folle parfaite ?

GERMAIN

Madame, je rougis...

MÉLISE

J'en suis sûre.

GERMAIN

Comment ?

Quoi qu'il en soit enfin, le portrait est charmant.

720

MÉLISE

Affreux peut-être ?

GERMAIN

Affreux ! Cela vous plaît à dire.

MÉLISE

Je le répète, affreux.

GERMAIN

Je cède et me retire.

725

Ah ! Ce pauvre portrait, comme vous le traiter !

Mais vous ne savez pas à qui vous insultez.

MÉLISE (*le rappelant*)

Si Damis n'est point trop occupé de fa flamme,

Dis-lui que je t'attends, ici même.

GERMAIN

Oui, Madame.

730

SCÈNE VI

Mélise, Dorine.

MÉLISE

Il faut que je lui parle indispensablement.

Oui...

DORINE (*à part*)

Ma maîtresse en tient indubitablement.

MÉLISE

Je veux qu'avant le soir tout ceci se termine.

DORINE

Comme il va s'applaudir !

735

(Dorine, en sortant, rencontre Floricourt ; ils se sont réciproquement des signes.)

MÉLISE

Retirez-vous, Dorine.

J'entends du bruit : on vient. Ciel ! Floricourt ! L'ennui !

Mais feignons. Contre moi tout conspire aujourd'hui.

SCÈNE VII

Floricourt, Mélise.

FLORICOURT

On vous rencontre enfin ! Mais vous êtes charmante

De disparaître ainsi, de tromper mon attente.

Qu'elle est belle !

740

MÉLISE

Oh ! Laissez ce ton complimenteur.

FLORICOURT *(du ton le plus étourdi)*

Non, Madame ; avec vous ce ton là part du coeur.

MÉLISE

Du coeur ! Y songez-vous ? Vous léger, vous frivole !...

Recueillez-vous, marquis : est-ce là votre rôle ?

745

FLORICOURT

Sans doute.

MÉLISE

Encore un coup, supprimons la fadeur ;

Sinon je vous le dis, j'aurai beaucoup d'humeur,

Et je vous ennuierei.

FLORICOURT *(avec galanterie et légèreté)*

Non, cela ne peut être.

750

Je cherche le plaisir, et vos yeux le font naître :

Mais depuis près d'un mois, disons la vérité,

Dans quelle solitude avez-vous végété ?

C'est le conduire mal ; tout le monde en murmure.

Plus de bals de soupers pas la moindre aventure !

755

Vous avez de l'humeur : on n'en est pas surpris.

Vous prenez un travers, je vous en avertis.

Comment donc, belle, aimable, à la fleur de votre âge,

S'enterrer chez un oncle, et s'ériger en sage !

Mais vous n'y pensez pas ; il faut absolument

760

Vous rendre à vos amis, vous remettre au courant.

Je vous offre mes vœux qui sont flatteurs peut-être ;

Mon nom, ce que je suis, et ce que je dois être,

Une exigence enfin. Allons ouvrez les yeux
Le temps vole, il échappe, il emporte les jeux.
Ressuscitez ; sortez de cette nuit profonde,
Et paraissions tous deux sur la scène du monde.

765

MÉLISE

Mais vous devenez fou !

FLORICOURT *(de l'air le plus évaporé)*

Non, je ne le suis pas.
C'est trop ensevelir de si brillants appas,
Faits pour orner, Madame, un plus décent asile
Que des cercles obscurs et l'ombre de la ville.
Écoutez-moi : je viens d'apprendre en ce moment,
J'en ai l'avis sur moi, que je dois sûrement.
Hériter, avant peu, d'une tante éternelle !...
Qui me remet toujours.

770

775

MÉLISE

Cette dame est cruelle.

FLORICOURT

Elle ne finit pas. Mais, pour cette fois ci,
Il paraît cependant qu'elle a pris son parti.
Elle a quatre-vingt ans, c'est l'âge des retraites.
J'envahis sa fortune ; elle est des plus complètes.
Le tout vous est offert. Nous mêlerons nos biens,
Et l'opulence encor va ferrer nos liens.

780

MÉLISE

L'opulence et le coeur ? Est-il un autre empire ?

Le trésor d'un amant c'est l'amour qu'il inspire.
Est-il riche ? On l'ignore... on songe à ses vertus.
Est-il pauvre ? On le venge, en l'aimant encor plus :
Voilà mes sentiments.

785

FLORICOURT

Je vous en félicite.
Vous bravez la fortune et cédez au mérite.
Ce sacrifice est noble et surtout bien placé.
Je savais à quel coeur je m'étais adressé.

790

MÉLISE

Par exemple, Marquis, permettez-moi de rire.
Quoi, vous prenez pour vous ce que je viens de dire ?

FLORICOURT *(avec la plus grande gaité)*

Eh ! Comment s'y tromper ? Le détour est charmant.

795

MÉLISE

Encor ?

(Il tombe à ses pieds.)

FLORICOURT *(hors de lui)*

Vous me voyez dans un enchantement !...
Je suis las d'espérer. Décidez-vous de grâce.
Écoutons la raison et laissons la grimace.
Ah ! Je vous le demande au nom de nos beaux jours,
Faisons à tout Paris envier nos amours.

800

MÉLISE

Trêve donc s'il vous plaît à la plaisanterie...
Il extravague... On vient. Levez-vous, je vous prie.

(Damis entre dans ce moment. Il est aperçu de Mélise, et non de Floricourt.)

(Floricourt, en sortant, rencontre Damis, et lui fait des signes d'un air triomphant.)

FLORICOURT

Non. Je lis dans vos yeux dans ce tendre embarras,
Que mon hommage a pris, et ne vous déplaît pas.
C'est à moi d'affermir mon bonheur qui s'apprête.
Tout me sert, et je cours assurer ma conquête.

805

SCÈNE VIII

Damis, Mélise.

DAMIS *(au font du théâtre)*

Fort bien ! Le tête-à-tête est un peu hasardé.
Est-ce pour ce tableau que vous m'avez mandé ?
Il est touchant !

810

MÉLISE

A-t-il le bonheur de vous plaire ?

DAMIS *(avec une gaieté contrainte)*

Beaucoup.

MÉLISE (*ironiquement*)

Il me parlait de son ardeur sincère.

DAMIS

Et vous daigniez répondre à des transports si doux ?
C'est l'usage au surplus.

815

(*Haut.*)

MÉLISE (*à part*)

Mais serait-il jaloux ?
J'étais libre, Monsieur, lorsqu'on vous lit descendre.

(*À part.*)

DAMIS (*très froidement*)

Vos ordres sont sacrés ; j'ai volé pour m'y rendre.
L'entretien sera vif.

MÉLISE

M'expliquez-vous enfin
Les propos que mon oncle a tenus ce matin ?
Qu'est-ce que cet hymen, ce refus, cet outrage,
Dont il vous accusait ?

820

DAMIS

Quand tout vous rend hommage,
Madame, en vérité, pensez-vous à cela ?
C'est une vision que cet outrage là.
Ne le savez-vous pas ? Qui raconte exagère,

825

Et c'est l'art d'embrouiller la chose la plus claire.
 Votre oncle brusquement vient m'offrir votre main.
 Je ne m'attendais pas à ce bonheur soudain ;
 Je n'avais ni le droit, ni l'orgueil d'y prétendre ;
 C'est en m'appréciant que j'osai m'en défendre.
 Voilà tout.

830

MÉLISE (*d'un ton ironique*)

Voilà tout ?

DAMIS (*se rapprochant*)

Mais vous, Madame, vous,
 M'expliquez-vous enfin quel est ce grand courroux,
 Cet étonnant billet qui de chez vous me chasse ?
 Comment me suis-je donc attiré ma disgrâce ?

835

MÉLISE

Ma lettre vous l'apprend sans rien dissimuler.
 Je suis lasse, Monsieur, d'apprêter à parler.
 Je suis jeune, on m'observe, on censure, on raisonne ;
 Et pour fuir les amants, je ne vois plus personne.

840

DAMIS

Est-ce à titre d'amant que je suis renvoyé ?

MÉLISE (*très vite*)

Point de détail.

DAMIS

Je vois qu'on m'a calomnié.

845

Quand on aime, on s'échappe, on se trahit. Madame,
Vous ai-je dit un mot qui fit croire à ma flamme ?

MÉLISE *(avec vivacité)*

Eh ! Quand cela serait ?

DAMIS

Oui : mais... cela n'est pas.

MÉLISE *(avec chaleur)*

Quoi, votre empressement à suivre tous mes pas,
Cette assiduité que tout Paris a vue,
Et votre jalousie avec art retenue,
N'annonçaient pas assez un homme qui prétend,
Et semble, pour le dire, aux aguets d'un instant ?

850

DAMIS

Ah ! Ne confondons point : tout cela voulait dire
Qu'on rencontre chez vous ce que mon coeur désire,
Des grâces, des talents...

855

MÉLISE

Vous m'impatientez.

DAMIS

Un commerce divin, cent belles qualités.
Cela signifiait que votre esprit enchante,
Qu'on se plaît à vous voir, que vous êtes charmante.
Enfin...

860

MÉLISE

Parlez.

DAMIS

Cela, je le dis sans détour,
Prouvait tous vos attraits, sans prouver mon amour.

865

MÉLISE

Soit, soit. Eh ! Que me fait votre amour, je vous prie ?

DAMIS

Vous m'accusez ; il faut que je me justifie.

MÉLISE

De quoi donc ? Il m'outrage à chaque mot.

DAMIS

De quoi ?
De l'amour prétendu qui vous révolte en moi.

870

MÉLISE

Vous me haïssez donc, Monsieur ?

DAMIS

Qui ? Moi, madame ?

MÉLISE

Répondez.

DAMIS

Mieux que moi vous lisez dans mon âme,
Et c'est trop prolonger mon cruel embarras. 875
Comment lorsqu'on vous voit, dire qu'on n'aime pas ?
Un tel aveu pour vous serait tout neuf peut-être,
Il pourrait vous fâcher ; mais vous l'auriez fait naître.
Car enfin, si vos lois n'en veulent qu'aux amants,
Pourquoi m'envelopper dans vos ressentiments ? 880
pourquoi, prompte à risquer un arrêt qui m'accable,
Si je suis innocent, me traiter en coupable ?

MÉLISE

Allez, Monsieur, allez, vous m'êtes odieux.

DAMIS

Vous ne fûtes jamais plus aimable à mes yeux.

MÉLISE

Éteignez-vous des miens. 885

DAMIS

D'où vient cette colère ?
J'obéis, et je sors, de peur de vous déplaire.

SCÈNE IX

MÉLISE *(seule)*

Eh ! De cet homme là je serais le jouet !
Qu'est-ce donc qui me tient ? L'aimerais-je en effet ?

Oh ! Que je l'aime ou non, je prétends qu'il fléchisse. 890
 Je le veux par raison, bien plus que par caprice...
 J'ai su toucher ton coeur, il a beau se masquer ;
 Et son adroit orgueil ne veut pas s'expliquer !
 C'est mon maudit billet !... Qui me forçait d'écrire ?
 Que prétendais-je avant qu'il m'eut osé rien dire ? 895
 Ma conduite est étrange, incroyable vraiment ;
 Nais la sienne !... La sienne est un affront sanglant.
 Oh ! Cet homme est un monstre.... Eh bien, il est aimable,
 C'est la règle... Que faire ? Ô trouble insupportable !
 Ce monstre là me plaît, je le sens, j'en rougis ; 900
 Mais je m'en vengerai, quand je l'aurai soumis.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

LISIMON

Ma foi, ce Floricourt n'est point aussi frivole...
Cet homme, avec le temps, peut jouer un grand rôle.
Dans ce moment encore, il m'a très bien parlé.
Malgré mon air discret, comme il m'a démêlé !
La peste quel coup d'oeil ! Oui, j'étais un barbare :
Je désolais Mélise, il faut que je répare.
Le marquis lui convient, il pense... Il ira loin,
Et de lui quelque jour on peut avoir besoin.
Que fait-on ?

905

910

SCÈNE II

Lisimon, Mélise, Dorine.

LISIMON

Eh bien ! Qu'est-ce ? Un air mélancolique ?
Moi, je veux qu'on me parle et qu'on se communique.
Ça, raisonnons un peu : j'avais jugé trop tôt.
Damis, je le vois bien, n'est pas ce qu'il vous faut.
Il a je ne sais quoi qui d'abord intéresse ;

915

Mais sa conduite sourde annonce trop d'adresse.
Trop de flegme, à la longue, est à périr d'ennui,
Et je crois que vraiment je me gâte avec lui.

DORINE

Vivat ! Enfin, monsieur redevient raisonnable.
Damis a des moments, mais il n'est point aimable.
Il aime avec méthode, il brûle sensément ;
La mode en peut venir, et rien n'est moins plaisant.

920

MÉLISE

À ravir ! Comment donc ! Allez, Mademoiselle,
Sachez une autre fois mesurer votre zèle ;
Renfermez avec soin ces transports indiscrets,
Et supprimez surtout le talent des portraits.

925

DORINE

Madame une autre fois je ferai moins sincère,
Et je saurai...

MÉLISE

Sachez m'obéir et vous taire.

LISIMON

Sans doute elle outre un peu ; mais je crois qu'en effet
Damis est trop contraint, et n'est point votre fait.

930

MÉLISE

Y longez-vous ? Laissez, laissez aller les choses.
Je ne comprends plus rien à vos métaphores.

LISIMON

Oh ! Je veux vous venger d'un insolent refus.

MÉLISE

Je vous dispense, moi, de ces soins superflus.

935

LISIMON

Mon amitié pour lui, dans cette circonstance,
Lui vaut de votre part un reste d'indulgence :
Mais je vois clairement que vous le détestez,
Et je ne prétends pas forcer les volontés.
Rejeter un hymen pour lui trop honorable...

940

(À part.)

MÉLISE

Vous me persécutez. Il est insupportable !

LISIMON

Assurément il l'est, et j'en suis révolté.
J'admire en pareil cas, votre sécurité :
Je suis d'une fureur !... C'est que cette aventure
Peut prendre dans le monde une sotte tournure.
Je vois loin.

945

MÉLISE

Oui, très loin.

LISIMON

Et puis d'ailleurs j'ai su
Que là-bas... À la Cour, il est très peu connu.

MÉLISE

Quoi, cela vous reprend ?

950

(Il sort.)

LISIMON

L'obscurité me blesse.
Quand on a votre esprit, vos grâces, votre goût,
Il faut prendre un mari fait pour aller à tout.
J'ai des projets... je veux.... l'affaire m'intéresse ;
Et pour bien des raisons, je dois venger ma nièce,
En ce jour, à l'instant : oui, j'y cours de ce pas...
Vous m'arrêtez en vain, je n'en démordrai pas.
Je n'en point comme vous une tête légère,
Qui veut et ne veut plus ; il faut du caractère.

955

SCÈNE III

Méliste, Dorine.

(À Dorine.)

MÉLISE

Voilà du Floricourt... Si pourtant son humeur...
Damis a dans mon oncle un zèle protecteur !
Je crois qu'il devient fou... Mais moi, suis-je plus sage ?

960

De parler aujourd'hui vous avez une rage !

DORINE

Moi ?

MÉLISE

Damis est à plaindre.

965

DORINE (*entre ses dents*)

Il le mériterait.

(*À part.*)

(*Damis paraît, Dorine se retire.*)

MÉLISE

Hem ? Comment ? Votre esprit se forme tout-à-fait,
Je vous trouve aujourd'hui brillante en réparties.
Mais, par où de mon oncle arrêter les lubies ?
Il va trouver Damis : que lui va-t-il conter ?

970

SCÈNE 1V

Mélise, Damis.

MÉLISE

Quoi, c'est vous ?

DAMIS

Je me sauve.

(Après une pause.)

MÉLISE

Oh vous pouvez rester.
Savez-vous que tantôt j'étais fort singulière.

DAMIS

Vous vous en souvenez ?

975

MÉLISE

J'en ai ri la première.
Je ne fais où j'ai pris ces indiscrets éclats.
Il est tout simple au moins que vous ne m'aimiez pas.

DAMIS

Je vous ai rassurée.

MÉLISE

Et j'en suis fort contente.

980

DAMIS

Autant que je puis voir, l'amour vous épouvante ?

MÉLISE

Tout ce qui me fâchait, c'est qu'en vous défendant,

Vous paraissiez encore avoir l'air d'un amant.
Il régnait dans vos tons je ne sais qu'elle gêne,
Qui sur vos sentiments me laissait incertaine.
Oui, tenez, on eût dit que vous étiez piqué.

985

DAMIS

Voilà ce que dans moi vous avez remarqué ?

MÉLISE

C'est ce que j'ai cru voir.

DAMIS

Idée.

MÉLISE

En conscience,
Êtes-vous bien certain de votre indifférence ?

990

DAMIS

Celui-là vient de loin ! Quoi, vous ne croyez pas ?
Mais ne retournons point à nos premiers débats.
Prenez garde; au traité vous êtes infidèle,
C'est vous qui commencez à me chercher querelle.
Quand je vous aimerais pensez-vous entre nous
Que j'irais l'avouer après votre courroux
Moi qui sais à quel point cela peut vous déplaire,
Moi qu'on vient de chasser sans nul préliminaire ?
Si contre moi le doute a bien pu vous armer,
Quel sort me feriez-vous si j'osais vous aimer ?

995

1000

MÉLISE

Le cas est différent.

DAMIS

Il deviendrait le même.

Oh ! Je vous connais bien. Malheur qui vous aime !

MÉLISE

Quelle obstination !

1005

DAMIS

Eh bien, n'en parlons plus.

Pourquoi, sans nul objet, s'échauffer là-dessus ?

MÉLISE

Vous êtes incroyable avec votre système !

Comment ? Si vous m'aimiez, par un malheur extrême !

Loin d'en faire l'aveu, loin de me prévenir...

1010

DAMIS *(avec une sorte de crainte)*

Mais... Il est quelquefois très bon de voir venir.

MÉLISE

Et le coeur est soumis à ces calculs infâmes !

Les hommes ! Quels fléaux ! Puis on s'en prend aux femmes !

D'un instinct libre et pur si l'amour est le fruit,

Du moment qu'on raisonne, il est déjà détruit.

1015

L'homme honnête, Monsieur, dédaignant la finesse,

Doit tout à son penchant, et rien à son adresse.

Eh ! Qu'attendre d'un coeur par lui-même gêné,
Qui, s'observant toujours, n'est jamais entraîné ?
Il faut s'abandonner, sentir tout, ne rien feindre,
S'enflammer pour le prix, sans projet pour l'atteindre.
Qui sait le mieux tromper, plaît quelquefois le mieux :
Mais qui plaît sans aimer, jouit sans être heureux.
Ah ! Je plains bien le sort d'une femme sensible !...

1020

DAMIS

Ce phénix, s'il existe, est au moins invisible.

1025

MÉLISE

À vos yeux.

DAMIS

Le trouver, c'est l'affaire du temps.
Sous le masque entre nous reconnaît-on les gens ?
De vos goûts passagers comment suivre les traces ?
Le sentiment chez vous disparaît sous les grâces.

1030

MÉLISE

Quoi vous ne savez pas lire au fond de nos coeurs ?

DAMIS

Moi ! Vraiment je le donne aux plus fins connaisseurs.

MÉLISE

Vous n'avez donc pas vu que cent fois dans sa vie,
Floricourt, par exemple, et m'excède et m'ennuie ?
Vous n'avez donc point vu malgré tous leurs propos,

1035

Que même en les fêtant, je méprise les sots ;
Qu'au milieu du grand monde, où je parais légère,
Je me suis fait un plan et presque un caractère ;
Qu'à la foule bruyante, à mille jolis riens,
J'ai souvent préféré vos graves entretiens ;
Et que ?...

1040

DAMIS

Vous vous taisez ? Pourquoi donc ?

MÉLISE (*à part*)

Je m'admire !

DAMIS

Eh bien ?

MÉLISE

Eh bien, Monsieur... Je n'ai plus rien à dire.

1045

DAMIS

Quand le coeur ne sent rien...

SCÈNE V

Les mêmes, Floricourt.

(S'approchant.)

FLORICOURT *(riant aux éclats dans le fond du théâtre)*

D'honneur le tour est gai.
Ah ! Je respire enfin, notre oncle est subjugué.
Jugez s'il m'aime ! Il veut, et dès cette journée,
Décider mon bonheur, fixer notre hyménée.
Il est expéditif.

1050

MÉLISE

Fort bien, Marquis, fort bien !
L'aveu de Lisimon vous assure du mien :
Vous pouvez y compter.

FLORICOURT

Après ce tour d'adresse,
Il serait trop piquant...

1055

MÉLISE

Mais par quelle finesse
Avez-vous donc, Monsieur, retourné son esprit ?

FLORICOURT

Bien dit.

MÉLISE *(avec empressement)*

Voyons.

1060

FLORICOURT

Pour le réduire, il a fallu lui plaire.
Votre oncle s'est d'abord armé d'un front sévère.

J'ai radouci mon ton pour ne le point heurter,
Et j'ai surpris enfin l'instant de le flatter.
J'ai vanté son discours soi-disant laconique,
Sa pénétration, surtout sa politique :
Je me fuis étonné qu'un homme tel que lui,
Ne fût point dans l'état très puissant aujourd'hui.
Vous auriez un oeil d'aigle, un abord populaire,
Et l'art d'approfondir, joint avec l'art de plaire !
Lui disais-je à peu près : il l'a cru bonnement.
Moi de montrer alors un zèle véhément,
D'offrir tout mon crédit... Enfin rien ne l'arrête,
Le voilà décidé.

1065

1070

(À part en regardant Damis.)

MÉLISE

Mais c'est une conquête.
Voyez si rien l'émeut.

1075

FLORICOURT

L'amour agit pour nous.

MÉLISE *(sérieusement)*

Puisque mon oncle enfin est appuyé par vous,
À ses nouveaux desseins je n'ose être contraire.
Il faut...

1080

FLORICOURT

Vous convenez que pour moi tout prospère.
Notre hymen...

MÉLISE

Oui, Marquis, devient très positif.

DAMIS *(d'un ton piqué)*

La grandeur de votre oncle est un point décisif,
Et...

1085

FLORICOURT

J'ai craint de Damis quelque temps la poursuite ;
On m'a tranquilisé.

DAMIS

Qui donc ?

MÉLISE *(vivement)*

Dites-nous vite.

FLORICOURT *(à Mélise)*

Je sais qu'il aime ailleurs.

1090

MÉLISE

Il peut nous mettre au fait.

FLORICOURT

Eh comment donc ? Comment ?

MÉLISE

Il a certain portrait

Qui ne le quitte pas.

FLORICOURT

C'est Céladon lui-même !

1095

Oui, pour ce portrait là sa folie est extrême.

DAMIS

Madame il est trop vrai, je l'aime éperdument.

MÉLISE

L'original, sans doute est un objet charmant ?

DAMIS (*d'un ton passionné*)

Oh ! Charmant !

MÉLISE

Je le crois.

1100

DAMIS

Je lui dois cet hommage.

FLORICOURT

Eh bien, s'il est ainsi, montrez-nous son image.

DAMIS

Si madame le veut, ma prudence consent ;

Mais à condition que vous serez absent.

FLORICOURT

Moi ?

1105

DAMIS

Vous.

FLORICOURT

Pour un portrait ? Allons, quelle manie !

DAMIS

Vous le faire entrevoir, c'est en donner copie.

FLORICOURT

Il est d'une rigueur Madame, prononcez.

MÉLISE

Mon sexe... est curieux.

1110

(Il baise la main de Mélise et sort.)

FLORICOURT

J'entends, vous me chassez.

Je vais de Lisimon aiguillonner le zèle ;

Votre bonheur, le mien près de lui me rappelle,

J'y vole en m'éclipsant d'un air paisible et doux,

Je satisfais d'avance aux égards d'un époux.

1115

SCÈNE VI

Mélise, Damis.

DAMIS

Cet hymen me paraît une affaire conclue.

MÉLISE

Tout de bon, croyez-vous que j'y sois résolue ?

DAMIS

Pourquoi non ? De votre oncle il a déjà l'aveu,
Et... le vôtre suivra.

MÉLISE

Le mien ?... Voyons un peu
Le Portrait.

1120

DAMIS

Un moment.

MÉLISE

Volontiers. Mais, de grâce,
Que vous importe enfin que cet hymen se fasse ?
Vous êtes occupé tout le prouve et le dit :
Ce que l'art veut cacher, l'art même le trahit.
Pour moi, ce qui m'en plaît, tout haut je le confesse,
C'est que vous possédez une étrange maîtresse.
Elle est assurément calme dans ses amours.
Elle sait que chez moi vous êtes tous les jours,

1125

1130

Et son orgueil se tait, et son coeur est tranquille !
De tous vos soins pour moi spectatrice immobile,
Madame ne dit mot, trouve que tout est bien,
Et n'a garde avec vous de se plaindre de rien !
Elle a donc cinquante ans ?

1135

DAMIS

Pas tout-à-fait encore.
Elle n'en a que vingt.

(À part.)

MÉLISE

Quel conte !
Je l'abhorre.

DAMIS

Ah ! N'en parlez point mal. Quand vous la connaîtrez,
D'un jugement trop prompt vous vous repentirez ;
C'est moi qui vous le dis.

1140

MÉLISE

Vous dites à merveille,

DAMIS

Vraiment ?

MÉLISE

Continuez, oui, je vous le conseille ;
Que m'importe... Ah ! Je vois... peut-être croyez-vous

1145

Qu'une humeur sans motif cache un dépit jaloux ?
Cela serait nouveau ! Moi, de la jalousie !
Moi, vous aimer ! Non, non; je n'en ai nulle envie.
Je ne m'oppose point à vos félicités.

1150

DAMIS

Vous ne devinez pas combien vous m'enchantez...
C'est votre dernier mot ?

MÉLISE

Ce doute là m'offense.
Vos discours à la fin lassent ma patience.
Allez trouver, Monsieur, la beauté qui vous plaît,
Et gardez constamment un aussi rare objet.

1155

DAMIS

Je me le promets bien...

MÉLISE

Mon Dieu ! J'en étais sûre...
Je me ravise, et veux connaître sa figure :
Son naturel paisible, unique en ses effets,
Me donne le désir de contempler ses traits.

1160

DAMIS

Oh ! Dans ce moment-ci vous verriez mal sans doute.

MÉLISE

Elle craint mes regards ?

DAMIS

C'est moi... qui les redoute.

MÉLISE

Mais j'ai votre parole... Essuierai-je un refus ?

1165

DAMIS

Pour juger sainement, vos sens font trop émus.

MÉLISE

Je le veux.

DAMIS

Je ne puis.

MÉLISE

Comptez, comptez d'avance,
Puisqu'elle en a besoin, sur beaucoup d'indulgence.

1170

DAMIS *(tirant le portrait)*

Vous l'exigez ?

MÉLISE *(arrachant le portrait)*

Oui, oui. Mais donnez donc, Monsieur.

DAMIS

Oh, tout charmant qu'il est, il va vous faire peur.

MÉLISE *(avec le plus grand étonnement)*

Ciel !

DAMIS

Je l'avais prévu.

1175

MÉLISE

Mon portrait !

DAMIS

Oui, lui-même.

C'est un vol que j'ai fait.

(Après une pause riant.)

MÉLISE

Cette audace est extrême !

Vraiment je l'ai tantôt joliment arrangé.

1180

DAMIS

Puisqu'il est ressemblant, Madame, il est vengé.

MÉLISE

D'honneur, il est parlant, et... Quel fourbe vous êtes !

Voilà donc contre nous les complots que vous faites ?

Sur l'excès de vos torts je n'ose m'arrêter.

Pourquoi ravir un bien que l'on peut mériter ?

1185

Mais ce portrait enfin suffit-il pour m'instruire ?

DAMIS

Il est chargé de tout ; moi je n'ai rien à dire.
D'ailleurs, puis-je jamais fléchir votre courroux ?

MÉLISE

Puisque vous en parlez, je conviens avec vous...
C'est le cas ou jamais d'être fort en colère.

1190

DAMIS

Oh, oui ! Vous servirez contre le téméraire.

MÉLISE

C'est selon... Cependant... Je dois... Que fais-je ?

DAMIS

Enfin...
Quand le coupable plaît...

DAMIS

Fait-on grâce au larcin ?
Il faut qu'absolument votre bouche prononce.

1195

(Après un silence.)

(Elle lui rend le portrait.)

MÉLISE

Il vous tint lieu d'aveu : qu'il soit donc ma réponse.

DAMIS *(avec la plus grande vivacité)*

Je tombe à vos genoux. Quel moment enchanteur.
Plus je me suis contraint, plus je sens mon bonheur.
Ne vous souvenez plus d'une ruse innocente, 1200
Qui peut-être a fixé votre âme indépendante...
Ah, la mienne est à vous ! Recevez son serment.
Le calme de mon front cachait un coeur brûlant.
Je redoutais vos goûts, le Marquis... vos caprices,
Vous ne vous doutiez pas de tous mes sacrifices. 1205
Des combats douloureux voilà mes Seuls forfaits.
J'ai feint quelques instants, pour ne feindre jamais.
L'amour seul m'inspira : c'est lui qui me couronne.
Le tour n'est pas si noir... vous riez.

(Damis se met à genoux.)

MÉLISE

Je pardonne. 1210

SCÈNE VII

Lisimon, Floricourt au fond du théâtre ; Dorine, Germain entrant par une coulisse opposée, Damis, Mélise.

(Ils restent tous dans une différente attitude.)

(Apercevant Damis à genoux de Mélise.)

LISIMON *(à Dorine)*

Que le notaire...
Attends... Je reste confondu...

FLORICOURT (à Damis)

L'attitude me plaît... D'ailleurs c'est un rendu.
Vous avez votre tour.

(À Folrimont.)

LISIMON

Quel est donc ce mystère ?
Que diable ! Je croyais que vous aviez su plaire.

1215

FLORICOURT

Eh bien, vous vous trompiez.

DAMIS (à Lisimon)

Daignez combler mes vœux.

DORINE (se mettant entre Floricourt et Lisimon)

Courage.... ou vous voilà disgraciés tous deux.

(À Mélise.)

(Il s'échappe, en faisant signe qu'on ne prenne pas garde à lui.)

FLORICOURT (à Lisimon, avec gaieté)

Adieu nos grands projets. Tout amant à ma place
S'en irait contristé, honteux de sa disgrâce.
Un tendre désespoir m'ennuierait à mourir.
Éprouve-je un revers ? Je médite un plaisir.
Je reviens à mes goûts, il me faut des coquettes.
Damis est trop heureux ! Je le suis, si vous l'êtes.

1220

1225

SCÈNE VIII

Lisimon, Mélise, Damis, Dorine, Germain.

LISIMON *(à Damis)*

Pour chasser un rival ton secret est fort bon.

GERMAIN *(d'un air triomphant)*

Nous avons esquivé la déclaration !